

L'Avare

(1668)

Acte I

Valère, bien que noble, s'est fait l'intendant d'Harpagon afin de pouvoir côtoyer la fille de l'Avare, Élise, avec qui il est secrètement fiancé. Harpagon est un tyran dans sa maison, un mauvais signe pour les projets de mariage du jeune couple ainsi que pour ceux du frère d'Élise, Cléante, qui courtise une dénommée Mariane. L'espoir disparaît quand Harpagon annonce qu'il veut lui-même épouser Mariane. De plus, il dit qu'il destine Cléante à une certaine veuve, et, Élise, à un riche « veuf », Anselme. Naturellement, Élise proteste, et Valère, malgré lui, doit faire l'arbitre entre le père et la fille.

Acte II

Réduit à emprunter de l'argent d'un « inconnu », Cléante s'indigne contre les conditions contraignantes du prêt de 15 000 francs qu'on lui accorde. Lorsque Cléante découvre que le véreux prêteur n'est nul autre que son père, une violente querelle éclate entre les deux hommes. Frosine, intrigante sans scrupule qui planifie le mariage d'Harpagon, affirme à l'Avare que ses projets de mariage vont bon train et que Mariane viendra lui rendre visite le soir même.

Acte III

Harpagon aboie des ordres à ses domestiques en prévision du repas qu'il donnera en l'honneur d'Anselme et de Mariane. Le cuisinier, Maître Jacques, propose un menu élaboré, mais Valère soutient Harpagon dans sa frugalité et reçoit la responsabilité d'organiser le repas. Poussé par Harpagon, Maître Jacques révèle à ce dernier ce que tout le monde pense de lui, à savoir qu'Harpagon est un ignoble avaricieux. Toutefois, la franchise de Maître Jacques lui vaut des coups de la part d'Harpagon et, ensuite, de la part de Valère, avec qui il s'est disputé. Maître Jacques jure de se venger de l'intendant.

Entracte

En attendant Harpagon, Mariane avoue à Frosine son amour pour un jeune homme dont elle ignore le nom. Après un ridicule discours de la part d'Harpagon, Cléante vient saluer sa future belle-mère et celle-ci reconnaît en lui son amoureux. Dans un échange plein de sous-entendus, Mariane et Cléante se déclarent leur amour. Cléante fait enrager Harpagon lorsqu'il retire à ce dernier sa bague à diamant et en fait cadeau à Mariane. Cléante mène ensuite les dames au jardin; Harpagon part voir à ses affaires.

Acte IV

Harpagon surprend son fils, Cléante, qui baise la main de Mariane, ce qui éveille en lui un soupçon. Pour en avoir le cœur net, Harpagon fait semblant de vouloir donner Mariane à son fils, si ce dernier avoue qu'il a de tendres sentiments envers elle. Le jeune homme tombe dans le piège. Le père et le fils se querellent, et Maître Jacques est prié de trancher. Maître Jacques calme les esprits, mais la situation dégénère et Harpagon finit par déshériter son fils. Entre-temps, le valet de Cléante a trouvé le moyen de vaincre Harpagon : il découvre et vole l'argent caché. Harpagon découvre le vol; il pleure et crie de désespoir.

Acte V

Harpagon dicte des ordres au commissaire qu'il a fait appeler. Maître Jacques, accusé du crime par son maître, accuse à son tour Valère. Confronté par Harpagon, Valère croit que l'Avare a découvert ses fiançailles secrètes avec Élise; il s'ensuit une série de malentendus. Enfin, Anselme apparaît et reconnaît en Valère et en Mariane ses enfants, qu'il croyait morts depuis longtemps. Anselme plaide en faveur des jeunes gens. Valère épouse Élise. Cléante épouse Mariane. Maître Jacques est pardonné. Anselme retrouve sa chère épouse, et Harpagon son cher argent.